

revoyais aujourd'hui pareille chose, je crois que je mourrais sur place. Les vagues, fouettées par le vent, lançaient des gerbes d'écume jusque sur le bord de la falaise, et, à chaque paquet d'eau qui s'écroulait de la sorte, une forme humaine se dressait livide, et se mettait à courir d'une course folle, éperdue, dans la direction de la chapelle.

Je vis passer je ne sais combien de ces spectres. Sans cesse il en surgissait de nouveaux. C'est à peine si leurs pieds touchaient le sol, tant ils allaient vite; ils semblaient voler, portés par des ailes invisibles, se heurtaient aux murs du sanctuaire comme des oiseaux qu'une lumière aveugle, et tournoyaient désespérément à l'entour, cherchant pour y pénétrer une issue qu'ils ne trouvaient pas. Parfois, une rafale plus forte menaçait de les entraîner; alors ils se jetaient à plat ventre, et, cramponnés aux touffes de bruyère ou d'ajonc, se plaignaient en une langue inconnue, avec de sourds gémissements. Je suais d'angoisse. Une voix secrète me criait d'aller ouvrir la porte à ces malheureux. Je les aurais sauvés, paraît-il, sauvés à jamais des purgatoires de la mer. Mais la terreur me paralysait. Je m'étais accroupi dans la lande sans force et sans mouvement mon chapeau rabattu sur mes yeux. Je serais demeuré à cet endroit, toute la nuit, si le maître à qui appartenaient les moutons, inquiet, ne s'était mis lui-même à ma recherche, escorté de ses domestiques munis de lanternes. Ils me ramassèrent à demi hébété d'épouvante et de froid. J'en fis une maladie dont je fus près d'un mois à me rétablir. Notre-Dame de Bon-Voyage ait pitié des *pauvres défunts*!

A. LE BRAZ.

LE PAUPERISME ET LE PROTESTANTISME.

Le Cardinal Vaughan vient de parler, devant l'*English Catholic Truth Society*, du paupérisme en Angleterre. Les chiffres qu'il a donnés sont terribles et montrent combien est fautive l'idée généralement reçue que le peuple anglais est un peuple heureux et prospère. A Londres, a dit le Cardinal, près d'un million d'individus n'ont pas d'abri.—*are homeless*—ou sont obligés de s'entasser dans des taudis où l'on ne voudrait pas mettre des bestiaux. Dans toute l'Angleterre, d'après une statistique officielle, sur 14 personnes qui meurent il y en a une qui meurt dans une maison pour les pauvres. A Manchester et